

PERSONNAGES

Le titre de théâtre est soumis à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Aussin le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.

EMPEREUR CONSTANZIOS (*Constance II, fils de Constantin le Grand*)

IMPÉRATRICE EUSÈBIA

PRINCESSE HÉLÈNE, *sœur de l'empereur*

PRINCE GALLOS, *cousin de l'empereur*

PRINCE JULIEN, *demi-frère, plus jeune, de Gallos*

MEMNON, *un Éthiopien esclave de l'empereur*

POTAMON, *orfèvre*

FOKION, *teinturier*

EUNAPIOS, *barbier*

UN MARCHAND DE FRUITS

UN SOLDAT

UNE FEMME FARDÉE

UN PARALYTIQUE

UN MENDIANT AVEUGLE

AGATHON, *fils d'un vigneron de Cappadoce*

LIBANIOS, *maître de philosophie*

GRÉGOIRE DE NAZIANZE

BASILE DE CÉSARÉE en pied de Julien l'Apostat (Détail)

SALLUSTE DE PÉROUSE Lewandowski

MAXIMOS

EUTHÉRIOS, *intendant du palais*

LEONTES, *questeur*

MYRRHA, *esclave de la princesse Hélène*

DECENTIUS, *tribun*

HEKEBOLIOS, *maître de l'Écriture sainte*

SINTULA, *maître des écuries*

FLORENTIUS, *chef d'armée*

APOSTASIE DE CÉSAR

SEVERUS, *chef d'armée*

ORIBASES, *médecin*

LAIPSO, *sous-officier*

VARRO, *sous-officier*

MAUROS, *porte-enseigne*

Soldats, fidèles, spectateurs païens, courtisans, prêtres, étudiants des écoles de philosophie, danseuses, serviteurs, la suite du questeur, troupes gauloises.

Des voix et des silhouettes qui vont et viennent.

Le premier acte se passe à Constantinople, le second à Athènes, le troisième à Éphèse, le quatrième à Lutèce en Gaule, le cinquième à Vienne, en Gaule également.

L'action se déroule entre 351 et 361.

*Le serpent est rejeté
dans les profondeurs de l'abîme ;
l'empereur a vaincu ;
sur la terre est la liesse !*

LE SEVRE POTAMON. — *(arrive de la gauche, tenant une lanterne en papier, touche l'épaule de l'un des soldats et demande) Hé ! mon ami, quand arrive l'empereur ?*

LE SOLDAT. — Sais pas.

LE TINTURIER FOKION. — *(tournant la tête, dans la foule) L'empereur ? Quelqu'un s'est inquiété de savoir quand arrive l'empereur, je crois ? L'empereur viendra un peu avant la minuit. Très peu avant la minuit. Je le tiens de Memnon lui-même.*

LE BARBIER EUNAPIOS. — *(arrive en courant et repousse de côté un marchand de fruits) Gare-toi, païen !*

LE MARCHAND DE FRUITS. — Doucement, monsieur !

POTAMON. — Le cochon grogne !

EUNAPIOS. — Chien, espèce de chien !

ACTE I

Nuit de Pâques à Constantinople. La scène représente une vaste place avec des arbres, des bosquets et des statues renversées à proximité du palais impérial. À l'arrière-plan, la chapelle de la cour, toute illuminée. À droite, une balustrade de marbre, d'où un escalier mène à la mer. On aperçoit, entre les pins et les cyprès, le Bosphore et la côte asiatique.

C'est le service divin. Des troupes de la maison de l'empereur sur les marches de l'église où pénètrent les fidèles en grand nombre. À l'entrée, mendiants, estropiés, aveugles. Spectateurs païens, marchands de fruits et d'eau envahissent la place.

Chant d'actions de grâces à l'intérieur de l'église.

« Gloire et honneur à la croix
Jusqu'à la fin des temps !

*Le serpent est rejeté
dans les profondeurs de l'abîme ;
l'agneau a vaincu ;
sur la terre est la liesse ! »*

L'ORFÈVRE POTAMON.— *(arrive de la gauche, tenant une lanterne en papier, touche l'épaule de l'un des soldats et demande)* Hé ! mon ami, quand arrive l'empereur ?

LE SOLDAT.— Sais pas.

LE TEINTURIER FOKION.— *(tournant la tête, dans la foule)* L'empereur ? Quelqu'un s'est inquiété de savoir quand arrive l'empereur, je crois ? L'empereur viendra un peu avant la minuit. Très peu avant la minuit. Je le tiens de Memnon lui-même.

LE BARBIER EUNAPIOS.— *(arrive en courant et repousse de côté un marchand de fruits)* Gare-toi, païen !

LE MARCHAND DE FRUITS.— Doucement, monsieur !

POTAMON.— Le cochon grogne !

EUNAPIOS.— Chien, espèce de chien !

FOKION.— Grogner contre un chrétien bien habillé – contre un homme de la propre religion de l'empereur!

EUNAPIOS.— (*jette le marchand de fruits par terre*) Va dans ta crasse!

POTAMON.— C'est juste! Vautre-toi dans la crasse comme tes dieux!

FOKION.— (*le frappe de son bâton*) Prends ça... et ça... et ça!

EUNAPIOS.— (*qui lui donne des coups de pied*) Et ça... Et ça...! Je vais attendre ta peau de sale mécréant!

Le marchand de fruits s'enfuit et sort.

FOKION.— (*dans l'intention manifeste d'être entendu par l'officier de la garde*) Je souhaiterais vivement que l'un d'entre vous porte cet incident aux oreilles de notre bien-aimé empereur. Récemment, l'empereur a exprimé son mécontentement de ce que nous, citoyens chrétiens, fréquentions toujours les païens, absolument comme si rien ne nous séparait.

POTAMON.— Tu penses à ce placard affiché sur les places? Je l'ai lu également. Et je pense que tout comme il y a dans ce bas-monde de l'or pur et de l'or impur...

EUNAPIOS.— On ne doit pas mettre tout le monde dans le même sac; voilà mon avis. Malgré tout, il y a encore des âmes ferventes parmi nous, Dieu soit loué!

FOKION.— Nous sommes loin d'être suffisamment fervents, mes chers frères! Il suffit de voir avec quelle arrogance ces impies se comportent. Ou bien croyez-vous qu'il y en ait beaucoup de ces loqueteux qui portent le signe de la croix et du poisson¹ sur le bras?

POTAMON.— Non... Pensez donc, ils fourmillent et plastraient devant la chapelle de la cour elle-même...

FOKION.— ... par une telle nuit, si sainte...

EUNAPIOS.— Ils barrent la voie devant les membres de l'église qui sont purs...

UNE FEMME FARDÉE.— (*dans la foule*) Les Donatistes sont-ils purs?

FOKION.— Quoi? Donatiste? Serais-tu Donatiste?

1. Le poisson : emblème de Jésus Christ parce que les initiales de son nom : *Jesus Krestos Theou Vios Soter* (Jésus Christ fils de Dieu Sauveur) forment le mot *IKTUS* : poisson.

EUNAPIOS.— Eh bien ? Ne l'es-tu pas de même ?

FOKION.— Moi ? Moi ? Que la foudre foudroie ta langue !

POTAMON.— *(se signant)* Que la peste et les chancres...

FOKION.— Un Donatiste ! Va donc, charogne, bois pourri !

POTAMON.— Bien ça ! bien !

FOKION.— Débris de bûche pour le feu de Satan !

POTAMON.— Bien ça ! Injurie-le, injurie-le, cher frère !

FOKION.— *(repoussant brutalement l'orfèvre)* Ferme ça et fiche-moi le camp ! Et maintenant je te reconnais — tu es Potamon le Manichéen !²

EUNAPIOS.— Un Manichéen ? Un hérétique puant, fi fi !

POTAMON.— *(lève sa lanterne de papier)* Tiens donc ! Mais c'est bien Fokion le teinturier d'Antioche ! Le Caïnite !

EUNAPIOS.— Malheur à moi qui ai rapport avec le mensonge !

FOKION.— Malheur à moi qui ai prêté assistance à un fils du diable !

EUNAPIOS.— *(le souffletant)* Tiens et prends cela pour te remercier de ton assistance !

FOKION.— *(le frappant à son tour)* Oh ! espèce de brute infâme !

POTAMON.— Maudits, soyez maudits tous les deux !

Bagarre générale, rires et quolibets parmi les spectateurs.

LE COMMANDANT DE LA GARDE.— *(criant aux soldats)* L'empereur !

Les combattants se séparent et s'engouffrent dans l'église avec les autres fidèles.

Chant d'actions de grâces (au maître-autel) :

« Le serpent est rejeté

au gouffre de l'abîme ;

L'agneau a vaincu

et la terre est liesse ! »

À gauche, la foule entre en grand cortège. D'abord les prêtres portant les encensoirs, suivis par les gardes du corps, les porteurs de torches, la cour et la garde prétorienne. Au centre, l'empereur Constance, un homme de

2. Manichéen, adepte du culte de Manés, secte d'origine persane.

trente-quatre ans, de grande allure, imberbe, aux cheveux noirs bouclés; ses yeux bruns ont une expression méfiante et sombre, son allure et tout dans son attitude trahit l'inquiétude et la veulerie. À sa gauche marche l'impératrice Eusèbia, pâle et fine créature du même âge que son époux. Derrière le couple impérial marche le prince Julien, un jeune homme de dix-neuf ans qui n'a pas encore achevé sa croissance.

Il est brun, il a une barbe naissante et ses yeux noirs très mobiles ont des éclats soudains; l'habit de cour lui va mal; ses gestes sont gauches, bizarres et brusques. La sœur de l'empereur, la princesse Hélène, beauté de vingt-cinq ans dans tout son épanouissement, suit Julien, accompagnée de jeunes filles et de femmes plus âgées. Des courtisans et des trabans terminent le cortège. Parmi eux, l'esclave personnel de l'empereur. Memnon est un Éthiopien bien bâti et magnifiquement vêtu.

EMPEREUR CONSTANZIOS.— *(s'est brusquement arrêté, se tourne vers le prince Julien et l'interpelle d'un ton vif)* Où est Gallos?

PRINCE JULIEN.— *(a pâli)* Gallos? Que veux-tu à Gallos?

EMPEREUR CONSTANZIOS.— Là, je t'ai eu!

PRINCE JULIEN.— Seigneur!

IMPÉRATRICE EUSÈBIA.— *(s'emparant de la main de l'empereur)* Viens, viens!

EMPEREUR CONSTANZIOS.— Ta conscience a crié. Que tramez-vous tous les deux?

PRINCE JULIEN.— Nous?

EMPEREUR CONSTANZIOS.— Oui, toi et lui!

IMPÉRATRICE EUSÈBIA.— Allons, viens! viens Constanzios!

EMPEREUR CONSTANZIOS.— Une si noire action! Qu'a répondu l'oracle?

PRINCE JULIEN.— L'oracle? Par mon saint Sauveur...

EMPEREUR CONSTANZIOS.— Si quelqu'un a menti sur vous, il le paiera sur le bûcher.

Il attire Julien à part.

Oh! restons unis, Julien! Cher cousin, restons unis!

PRINCE JULIEN.— Tout repose entre tes mains, seigneur bien-aimé!

EMPEREUR CONSTANZIOS.— Mes mains!

PRINCE JULIEN.— Étends-les sur nous avec miséricorde!